

LE TENDARD
Journal quotidien, paraissant le matin et le soir.
Rue Saint-Jacques, 37.
ABONNEMENTS POUR LA VILLE:
En avance, \$2.00
En arriéré, \$2.00
ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE:
En avance, \$3.00
En arriéré, \$3.00
ABONNEMENTS A L'ETRANGER:
En avance, \$5.00
En arriéré, \$5.00
ADDITION HEBDOMADAIRE:
\$1.00



F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Rédaction
M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

TARIF DES ANNONCES
Par ligne, \$0.10
Autres insertions, si publiées tous les jours, 0.05
do trois fois par semaine, 0.07
do deux fois do 0.08
do une fois do 0.09
Un mois, tous les jours, 1.00
Deux mois, do 2.00
Trois mois, do 3.00
Six mois, do 5.00
Un an, do 10.00
Les annonces invitées seront insérées pour 25 centes.
Avis de Noces, Mariage ou Deuil, Demandes d'emploi, Demandes de domestiques ou employés, Annonces pour chambre ou pension, Annonces pour objets perdus ou trouvés.
AVIS.
Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées ou publiques, etc. seront insérés à un tarif de vingt centes par ligne.

4me ANNEE MONTREAL, VENDREDI, 1er OCTOBRE 1866. No. 226

LE CHASSEUR CANADIEN

(No 41) (Suite)
Vous voyez que le jeune homme blessé est sorti par là. Ah! si je l'avais touché deux pouces plus loin dit Cuchillo en soupirant; mais au fait, pensa-t-il, j'aurais vingt onces de moins que je vais gagner ce soir.
Il n'avait eu garde de parler à ses complices de la récompense promise pour prix du sang.
Or, reprit le bandit à haute voix, où serait-il allé, si ce n'est près de ce feu qui indique une halte de voyageurs?
Plus loin, comme pour confirmer l'assertion de Cuchillo, d'autres taches de sang, qu'il montra sur le sol calcaire qui séparait le mur de l'hacienda de la lisière de la forêt, étaient visibles également à la clarté de la lune ou du briquet.
Votre Seigneurie, ajouta-t-il en s'adressant à don Estévan, va suivre, en compagnie de Diaz, le ruisseau que vous trouverez à main gauche. Ses rives vont conduire, après de longs détours, au pont de troncs d'arbres qui sert à la franchir. Mais, avant d'arriver à ce pont, vous vous arrêterez sous le couvert du bois pour que, lorsque nous aurons fait notre affaire de notre côté, nous vous rejoignons et que tous ensemble nous nous réunissions aux domestiques qui arriveront avant nous. Ces gens-là ne doivent rien soupçonner de nos actions ou de nos projets, c'est pourquoi je les ai éloignés.
En capitaine habile, ou pour mieux dire en scélérat consommé, Cuchillo achevait à peine l'exposé de son plan de campagne, qu'il continua avec ses deux amis à suivre la route dans la direction de la lumière qu'on voyait toujours dans le lointain, et don Estévan et Pedro Diaz tournèrent à gauche pour retrouver le cours du ruisseau qu'ils devaient suivre.
Ce feu indique une halte de voyageurs sans doute, dit Pedro Diaz lorsque Cuchillo se fut éloigné; mais qui peuvent être ces voyageurs? Voilà ce que je ne devine pas.
Des voyageurs il y en a tant, répliqua don Estévan d'un air distraité.
Non, ce n'est pas possible. Don Augustin Pena est connu à dix lieues à la ronde pour l'hospitalité généreuse qu'il se plaît à exercer. Il n'est pas à supposer que, si près de l'hacienda, ces gens n'en connaissent pas l'existence. Ce ne peuvent donc être que des étrangers, ou, si ce ne sont des gens du pays, cette précaution de s'isoler ne peut échoir que de mauvais desseins.
Pedro Diaz reproduisit à peu près les mêmes réflexions faites par Tiburcio à l'aspect de la clarté lointaine qui l'avait frappé.
Cuchillo, en continuant à s'avancer vers la lisière de la forêt avec ses compagnons, Oroche et Baraja, avait jugé inutile de les gourmander sur leur imprudence.
Allez-moi, leur dit-il, je vais cueillir dans ce bois de quoi dissiper votre étonnement.
Cuchillo mit pied à terre, et ne tarda pas à revenir les mains chargées d'un fruit oblong, jaune comme la banane en maturité; c'était celui du jocuisite dont il avait parlé; puis il le présenta aux deux cavaliers, qui, sur son ordre, en sucèrent le jus acide et savoureux, remède infallible contre l'ivresse.
En effet, au bout de quelques minutes, les vapeurs qui obscurcissaient le cerveau des deux ivrognes se dissipèrent comme par enchantement.
A notre affaire, maintenant, dit Cuchillo sans perdre de temps à écarter les excuses de ses deux acolytes. Et quand ils eurent gagné les premiers arbres de la forêt:
Vous allez mettre pied à terre ici, reprit le bandit, vous conduirez vos chevaux par la bride jusqu'à ce que vous puissiez distinguer, à la clarté du foyer, quels sont les hommes qui reposent auprès, et quand j'aurai lâché mon coup de carabine, je me replierai sur vous.
C'est entendu, répondit Oroche, nous sommes tout disposés, Baraja et moi, à sacrifier, comme nous l'avons promis, l'intérêt particulier à l'intérêt général.
Cuchillo fit ainsi qu'il avait recommandé à ses complices. L'attacha son cheval au tronc d'un sumac, et s'avança en rampant comme un jaguar vers le foyer de lumière.
Il prit l'oreille; quelques mugissements saccadés des bestiaux errants dans la savane voisine, le chant aigu du coq, les cris lugubres d'une chouette perchée non loin de là et le vagissement plaintif des chacals se mêlaient à la voix lointaine du Salto de Agua.
La lune éclairait la forêt en dessus, le cercle de lumière grandissait à ses yeux en dessous de la voûte des arbres. Cuchillo, toujours en rampant, s'avança sous les arches compliquées formées par les racines d'un palétuvier. Là il s'arrêta, regarda, écouta de nouveau, puis un sourire de joie farouche vint élever ses lèvres à l'aspect de trois hommes, dont deux étaient assis et l'autre couché autour du feu.
CHAPITRE XVII
LE COEUR DES ROIS.
La partie de la plaine qui s'étendait derrière l'hacienda était encore telle que les fondateurs l'avaient trouvée, c'est-à-dire inculte et sauvage.
A une portée de fusil du mur de clôture postérieur, s'élevaient, comme nous l'avons dit, les premiers arbres qui servaient de lisière à une vaste forêt. Elle se prolongeait au loin vers le nord, jusqu'à la limite des déserts au delà desquels est situé le préside de Tubac.
Le chemin à peine frayé qui la traversait dans cette direction, et c'était le seul chemin à suivre pour gagner le préside, était coupé par un torrent encaissé dans deux berges escarpées et profondes, au fond desquelles l'eau mugissait en suivant son cours. Il était formé par le ruisseau qui coulait devant l'hacienda, grossi dans son trajet par d'autres ruisseaux tributaires. Une espèce de pont grossier, formé de deux troncs d'arbres jetés à côté l'un de l'autre, servait de jonction entre les berges, en évitant ainsi aux voyageurs un long détour qu'il aurait fallu faire pour traverser le torrent dans un endroit dangereux.
C'est près de ce chemin, à une égale distance environ du pont jeté sur le torrent et de l'hacienda, autour d'un feu allumé au milieu d'une petite clairière, que nous allons retrouver deux personnages qu'on n'a fait qu'entrevoir un instant, c'est-à-dire les deux intrépides chasseurs de jaguars.
A la même heure où Tiburcio quittait l'hacienda, la forêt était ensevelie dans un profond silence, que troublait seule la voix sourde du torrent qui grondait entre ses berges.
La lune éclairait vivement la forêt. Ses rayons jetaient, sur le dais de sombre verdure qui s'étendait à perte de vue, une nappes lumineuse, ondoyante comme les vagues de la mer, puis filtraient à travers les interstices des arbres. Ils frappaient de leurs lueurs bleues l'écorce grise des palétuviers et des sumacs, éclairaient le tronç rugueux des lièges et le pâle feuillage des bois de fer.
Mille fois brisées par le réseau des branches, ces lueurs tombaient mystérieusement sous les fourrés les plus épais. Les mousses vertes et jaunies renvoyaient des reflets veloutés sur les revers des larges feuilles d'arums dont les fleurs s'élevaient comme des coupes d'argent. Un feu, dont la lueur rouge contrastait avec la blanche lumière de la lune, prêtait aux lianes pendantes et tordues l'apparence de torsades de métal sortant d'une fournaise. En opposition aux endroits éclairés par la flamme, les profondeurs lointaines de la forêt présentaient un aspect sombre et menaçant.
Dans ce foyer allumé, suivant l'usage, à l'endroit où les arbres étaient plus clair-semés, les deux personnages que nous retrouvons se tenaient dans l'attitude de gens qui se reposent d'une marche fatigante.

REPRODUCTIONS. RIVALITES

(Du Gaulois)
Aurons-nous la guerre au printemps prochain? Beaucoup le disent sans y croire; d'autres s'y préparent sans le dire.
L'irritation en Autriche est très grande. La promesse de laisser son influence librement s'exercer de l'Adriatique à la mer Egée ne lui paraît pas une compensation suffisante au progrès réalisé au profit de la Russie par l'absorption de la Bulgarie. L'Autriche sait très bien qu'aucune puissance ne l'empêchera, à son heure, d'accomplir son évolution, mais elle sait aussi qu'aucune ne l'y aidera, tandis que la Russie n'a eu qu'à étendre la main pour réaliser d'un bond le rêve formé en 1877 par le général Ignatiev et contre lequel l'Europe devait se coaliser l'année suivante.
A cette époque, M. de Bismarck prit vigoureusement en mains les intérêts de la monarchie austro-hongroise et arrêta la Russie. Il évitait une guerre entre ces deux puissances. Aujourd'hui, non seulement il se dégage en laissant la Russie constituer à son profit la frontière que lui assurait le traité de San-Stefano, mais encore l'Allemagne déclare hautement que ses intérêts sont parfaitement compatibles avec une marche en avant des Russes.
Et bien! et les intérêts autrichiens?
Ils sont indignement sacrifiés, s'écrie-on à Vienne comme à Pesth, à une entente russo-allemande. Le pacte conclu après Szlowa, cimenté en 1870, dix fois renouvelé, est rompu. A l'Allemagne autrichienne, l'Allemagne préfère l'entente avec la Russie.
L'opinion publique est tellement surexcitée, sur les bords du Danube, qu'on prévoit prochainement une guerre austro-russe. On en calcule l'importance, on en évalue les effets à l'heure où le Czar et l'empereur François-Joseph, entourés de leurs généraux, passent en revue leurs troupes, l'un en Galicie, l'autre en Pologne. Ils semblent ainsi s'entre-voir à l'heure où l'autre que pour voir élever l'heure de la lutte. Les diplomates des deux pays font des efforts désespérés pour éviter la guerre et ses désastres. La chose semble néanmoins inévitable.
Toutes les chances sont réunies, dit-on, de l'autre côté de la Leitha, pour conduire l'Autriche à une victoire, et cela, peut-être, sans grande effusion de sang. Le pouvoir de la Russie n'est pas encore complètement établi en Bulgarie; elle n'est pas en état d'attaquer la Hongrie de flanc.
A l'heure actuelle, la Serbie et la Roumanie, effrayées par la chute du prince Alexandre, s'unissent, sans hésiter, à l'Autriche, à qui l'Angleterre offre l'appui de sa flotte, qui, dans la mer Noire, bloquerait les ports russes. Le fardeau de la guerre serait ainsi moins lourd. Les ports autrichiens resteraient ouverts, et sa marine marchande n'aurait à redouter aucun danger.
Par son alliance avec l'empire allemand, il n'y aurait pas lieu, pour l'Autriche, de disposer, sur la ligne de frontière, de Cracovie à Bregenz, un corps d'observation; elle pourrait diriger toutes ses forces armées contre la Russie, à l'exclusion de quelques régiments destinés à surveiller la Bosnie et l'Herzégovine.
L'alliance avec l'empire allemand lui procurerait, en outre, l'immense avantage, en cas de désastre, de ne subir aucune perte territoriale; la garantie réciproque de l'intégrité des possessions ayant été prévue entre les deux puissances germaniques.
La question d'argent ne susciterait pas à l'Autriche des embarras comparables à ceux qui entraveraient la Russie, devant laquelle le marché financier allemand et surtout le marché anglais se fermerait aussitôt, alors qu'ils souscriraient avec empressement les emprunts autrichiens. Bref, toutes les circonstances paraissent favorables. L'instant psychologique approche. Est-il le saisi l'occasion ou la laisser échapper?
Il y a, pourtant une éventualité à examiner. L'empire allemand, placé entre la France et la Russie, s'efforce de maintenir la paix. On carresse l'espoir que l'Allemagne se serait plus dans la nécessité de ne tenir toujours en garde vis-à-vis de la France; elle se sentirait libre dans ses actions, précisément parce que la situation, de menaçante, deviendrait périlleuse.
L'armée russe, engagée dans une guerre avec l'Autriche-Hongrie, le moment paraîtrait peut-être propice, à l'empire allemand, de se mesurer de nouveau avec la France. Passer d'une guerre isolée à une configuration générale ne déplaît jamais à ceux qui sont engagés dans une formidable lutte. Le sort des batailles en déciderait, et l'Allemagne pourrait exiger, en vue de changer en paix durable une paix factice, le désarmement général qui pèse si lourdement

COMMERCES ET FINANCES

BULLETIN MARITIME
ESTRÉE
Vapeur Grandholm, cap J. Masson, de Sydney C B 23 septembre, Carbury North et Cie, charbon.
Vapeur Greenland, cap John Dehale, de New York et St Jean, 21 septembre H. Dehale et Cie, charbon et poisson.
Vapeur Santa, cap Jos Gibson, de Liverpool, 17 septembre D Torrancia et Cie, général.
Vapeur Ozonholm, cap N G Williams, de Liverpool, 15 septembre, Chas McLean, général.
Vapeur Bataleg, cap M Nielson, de Cow Bay et St Jean, 21 septembre, de Québec, 28 sept, Carbury North et Cie, sur lest.
30 septembre.
Vapeur Ferncliffe, cap R Pawley, de Sydney, 24 septembre, F G Henson, charbon.
Vapeur Norwegian, cap J G Stephen, de Glasgow, 18 septembre, H A Allan, général.
Vapeur Grecian, cap C Legallois, de London, 19 septembre, H et A Allan, général.
Yacht Alexander, cap Alex. Macdonald, de St Jean P Q.
SORTIES
28 septembre.
Vapeur Buenos Ayres, cap James Scott, pour Glasgow, H et A Allan, général.
Trois Mals Lizzie C Troop, cap G Sloan, pour Montevideo et autres, Anderson Mackenzie et Cie, bois de sciage.
Vapeur Vancouver, cap J Syndall, pour Liverpool, D Torrancia et Cie, général.
Vapeur Alcides, cap R Jennings, pour Glasgow, R. H. Ford et Cie, général.
Vapeur Greendale, cap J. H. Haldane, pour Liverpool, H et A Allan, général.
Vapeur Terminus, cap Jos Ritchie, pour Londres, Bryant, Pevis et Bryant, maillards.
Vapeur Graddock, cap J H Schwager, pour Avonmouth et St. J. grais.
Vapeur Domingo, cap J J Nelson, pour Sydney C B J Sydney, sur lest.
29 septembre.
Vapeur John Knox, cap R H Brolly, pour Arromonte, Chas McLean, général.
Yacht Alexander, cap Alex Macdonald, pour St Jean P Q.
Vapeur Grandholm, cap J. Masson, pour Sydney et Carbury North et Cie, sur lest.
Vapeur Greenland, cap John Dehale, pour St Jean de Terrebonne, H Dehale et Cie, général.
Vapeur Lake Haron, cap Wm Benson, pour Liverpool, H C Murray, général.
PORT DE QUEBEC
SORTIES
29 septembre.
Vapeur Concordia, McLean, Glasgow, John Ross et Cie, général.
Vapeur Capone, McDonald, Sydney, C B Montréal, charbon.
Bateau Laïs Lemas, Mogy, Londres, Row et Cie, lest.
Bateau Clara Maria Wensenberg, Fecumy, C McNaughton, lest.
SORTIES, 29 Septembre
Vapeur Norwegian, Stephens, Montréal, Allan, Roe et Cie.
Vapeur Grecian, La Galles, Montréal, Allan, Roe et Cie.
Vapeur Horton, Knott, Montréal, W Macpherson.
Cours fournis par MM. Briss et Jackson courtiers et agents de change, 10 Exchange Court, LONDRES
Banquiers... 82 1/2 à 83 1/2
Comptant... 82 1/2 à 83 1/2
Cables... 82 1/2
New-York
Banquiers... 1 1/2 à 1 3/4 Prime
Comptant... 1 1/2 à 1 3/4 Prime
Cables... 1 1/2
PARIS
Affiché Transactions
60 jours... 4.82 4.81 1/2 à 2
3 jours... 4.85 4.84 1/2 à 3
Cables... 4.85
L'argent, marché ouvert à Londres, est à 2 1/2 p. c.
LA BOURSE
Hier et aujourd'hui, la bourse n'a été que médiocrement active, les cours, sans être absolument faibles, ont été moins fermes que mardi.
L'ouverture de la séance se fit au point de vue des cours d'ouverture.
La banque de Montréal a fait 22 1/2 à 23, plus 22 1/2 à 24. Elle clôture à 22 1/2 à 23, plus 22 1/2 à 24.
La banque du Commerce clôture à 127 vendeurs et 128 acheteurs.
Le La Caisse d'Épargne a fait 62 et 60. Le Caisse d'Épargne a fait 62 et 60.
Les Chats Urbains sont à 129 et le Télégraphe à 129 1/2.
Voici les ventes de la journée:
AVANT-MIDI.
B. de Montréal, 10 à 22 1/2, 1 à 22 1/2.
B. de Commerce, 25 à 127, 25 à 127.
B. de Québec, 15 à 107.
B. de Montréal, 2 à 149.
Télégraphe, 62 à 64, 65 à 121 1/2, 20 à 121 1/2, 60 à 121 1/2, 75 à 121 1/2, 121 1/2, 85 à 121 1/2, 100 à 121 1/2, 275 à 121 1/2, 121 1/2, 175 à 214.
Pacifico, 100 à 62, 200 à 62, 350 à 62, 500 à 62.
B. de Montréal, 62 à 72, 20 à 77, 5 à 72, 125 à 73, 50 à 72.
Giz, comptant, 20 à 218, 25 à 219, 275 à 220, 100 à 219, 25 à 219.
Chart Urbains, 125 à 129.
B. de Montréal, 10 à 22 1/2, 1 à 22 1/2.
B. de Commerce, 25 à 127, 25 à 127.
B. de Québec, 15 à 107.
B. de Montréal, 2 à 149.
Télégraphe, 62 à 64, 65 à 121 1/2, 20 à 121 1/2, 60 à 121 1/2, 75 à 121 1/2, 121 1/2, 85 à 121 1/2, 100 à 121 1/2, 275 à 121 1/2, 121 1/2, 175 à 214.
Pacifico, 100 à 62, 200 à 62, 350 à 62, 500 à 62.
B. de Montréal, 62 à 72, 20 à 77, 5 à 72, 125 à 73, 50 à 72.
Giz, comptant, 20 à 218, 25 à 219, 275 à 220, 100 à 219, 25 à 219.
Chart Urbains, 125 à 129.

ACHILLE TALBOT, AVOCAT

HULL
A. CINQ-MARS
COMPTABLE & AUDITEUR
BUREAU: 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL.
L. C. De Tonnay, Cour
J. EMILE VANIER
CHARPENTE
BOIS DE SCIAGE
MEUBLES
L'Ami du Cheval
LA Poudre Engraisseuse
POUDRE ENGRAISSANT
T. DUDEVOIR & CIE, MARCHAND-ÉPICIER.
Peintures, Huiles, Vernis.
Noisy Boy's
LE BREUVAGE PAR EXCELLENCE
L'extrait de Bœuf de Johnston

